

BIOGRAPHIE JABOTICABA

Ils s'appellent Jaboticaba. Derrière ce nom, double référence à un arbre d'Amérique du sud et au film d'animation Les Maîtres du temps, se cachent Virginie Marie-Louise et Julien Barnoin. Ceux qui les ont déjà vus sur scène en garde souvent un souvenir ému. Et voici qu'ils sortent Soalazy, un album sincère qui fait place à un genre rare : le folk créole. Rencontre.

C'est un dimanche. Le ciel, dans le sud de l'île, est bas. Il y a du vent, la mer est noire et le duo nous a convié, pour discuter, dans une petite case reculée de Saint-Louis. Ça sent la verdure, on y voit des chiens qui traînent et des vrais gens. Ce n'est pas un hasard, puisque Virginie Marie-Louise (qui écoute de la soul et du gospel) et Julien Barnoin (qui apprécie les song-writers, les textes forts et les guitares) aiment La Réunion lontan, l'authentique, la véritable. C'est d'ailleurs cette recherche de l'authenticité qui leur a permis de se rencontrer au hasard d'une installation dans le cirque de Salazy, au début de l'été 2005.

Entre deux remparts, les deux compagnons chantonnent, pour l'une, gratouille, pour l'autre, des compositions dans une case en bois entre deux falaises. Ça pourrait paraître mièvre, ou mielleusement romantique, mais c'est au contraire intense. En six mois, un répertoire est créé, loin de tout le monde. De cette collaboration à quatre mains, naîtra une démo qui s'échange sous le T-Shirt. L'accueil est plus que bon pour ces morceaux minimalistes et, par certains côtés, exigeants.

Avec la candeur des jeunes groupes, Jaboticaba se retrouve, l'année suivante, sur la scène du Tremplin Rock, en avril 2006. Laurent, batteur aux multiples facettes (il tape sur tout ce qui sonne, potée, cymbales, bongo, capsules de dodo) les a rejoint. A la surprise des premiers intéressés, le succès est au rendez-vous, au point que l'année suivante, en 2007, le groupe représente La Réunion au Printemps de Bourges. Parallèlement, il assure les premières parties de l'excellent Davy Sicard, d'Emilie Loizeau et, en plus du Sakifo, bouge en métropole dans plusieurs villes du sud.

Tout pourrait aller pour le mieux. Seulement voilà, le percussionniste et le manager choisissent alors une autre voie. L'occasion, pour les deux fondateurs du groupe, de s'interroger sur ce à quoi doit ressembler Jaboticaba. La conclusion s'impose : il est nécessaire, pour élargir la palette du groupe, d'inviter des musiciens de talent capables de s'insérer dans un son déjà bien ancré. C'est en ce sens que les dates de présentation de l'album réuniront, pour la plupart, un trio ou un quintet.

Cette phase réflexion a été menée avec un groupe, connu et apprécié des réunionnais, Zong. En effet, c'est suite à un travail entamé avec Yann Costa en 2007 que des musiciens s'insèrent entre les lignes de portée du groupe. On retrouve ainsi Nicolas Maillet à la flûte et à la clarinette, le très jazzy Olivier Babaz à la contrebasse et Cyril Faivre, le batteur du groupe Zong.

Souhaitant un véritable développement autour de leur travail, Jaboticaba ajoute, à cette intégration de nouveaux musiciens, un parrainage avec le label Bi-Pole. Ce label a pour but de développer des réflexes professionnels, où les mots « réalisation, production, management, communication et

graphisme » prennent pleinement leur sens.

En cela, c'est assez logiquement que toute cette fine équipe arrive en studio en janvier 2009 pour enregistrer Soalazy à la Rivière Saint-Louis. A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'album, prévu pour le 27 avril (et en septembre 2009 pour la métropole), n'est pas sorti, mais nous avons eu la primeur d'écouter les titres du master. Les fans ne devraient pas être déçus.

D'abord parce que les textes, très poétiques, sont chantés avec un phrasé créole étonnant et rare (Virginie Marie-Louise a travaillé avec Sandrine Ebrard), ensuite parce que les arrangements sont souvent subtiles, enfin parce que Jaboticaba, en quintet, n'a rien perdu de son âme.

Et puis, pour couronner la phase de mixage achevée en mars 2009 à Saint-Leu, un clip a été tourné par Alexandre Boutié, des Films 123, le réalisateur de La Boutique des temps modernes. On y voit le groupe chanter, du matin jusqu'à la nuit, le très joli Konm touzour dans un petit bar de Bras-Panon. Et à les voir, ils ne nous donnent qu'une envie : celle de les suivre à Soalazy...